Canada 1812-1871 — Période de formation. La Revue Imperial Oil, vol. 51, no 2, juillet 1967. 96 p. Illustrations de C. W. Jefferys.

Robert-Lionel Séguin

Volume 21, numéro 2, septembre 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302680ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302680ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Séguin, R.-L. (1967). Compte rendu de [*Canada 1812-1871 — Période de formation. La Revue Imperial Oil*, vol. 51, no 2, juillet 1967. 96 p. Illustrations de C. W. Jefferys.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(2), 327–328.
<https://doi.org/10.7202/302680ar>

Canada 1812-1871 — Période de formation. La Revue Imperial Oil, vol. 51, no 2, juillet 1967. 96 p. Illustrations de C. W. Jefferys.

Un travail de vulgarisation n'est pas chose facile à faire. L'auteur de la présente brochure a le mérite de présenter un

tableau fort intéressant de ce qui s'est passé dans les Maritimes, l'Ontario et l'Ouest, pendant les quelque soixante ans qui ont précédé la Confédération. Le texte est abondamment illustré par des œuvres de Jefferys, véritable documentation visuelle sur la civilisation traditionnelle du Canada anglais.

Le sous-titre (période de formation) ne saurait s'appliquer au Québec. Au début du XIX^e siècle, le Bas-Canada s'était déjà donné une structure sociale, économique et politique. Après lecture du texte précité, on a d'ailleurs l'impression que le Québec est déjà détaché du Canada. C'est qu'au cours des quatre-vingt-seize pages, il n'est à peu près pas question de ce pays qui est le nôtre. Notons que l'illustration de la première page nous ramène à l'époque de 1837, au beau milieu d'une assemblée populaire. Des pancartes s'agitent au-dessus des têtes. On y lit: "Papineau, indépendance (sic)" ou "Nos amis du Haut-Canada". On pouvait être un peuple "sans histoire et sans littérature", comme l'écrit Durham en 1839, mais on devait savoir orthographier "indépendance" avec un "a".

Il reste néanmoins que cette documentation visuelle est des plus abondantes sur le milieu *canadian* de l'époque. Le Bas-Canada n'est pas aussi comblé. Les illustrations ne montrent à peu près rien de notre technologie traditionnelle (techniques et équipements artisanaux et agricoles). Enfin, la terminologie agraire et artisanale est souvent fautive.

En somme, la présente publication est une brève et bonne rétrospective de la vie politique, sociale, économique et militaire des *Canadiens* avant le pacte confédératif. Quoi qu'il en soit, l'auteur est plus soucieux de rappeler un *centenaire* que de faire œuvre d'érudition. Il peut se flatter d'avoir atteint ce but.

ROBERT-LIONEL SÉGUIN